REVUE DE PRESSE

PASSERELLECINÉ

Le cinéma comme outil de lien social

Ses services :

- Un site internet référence pour les films Art & Essai
- Des ateliers sur mesure autour du cinéma
- Une formation pour transmettre à travers le cinéma

Pour favoriser toutes les actions permettant l'inclusion de tous les publics dans les salles de cinéma Art et Essai

Émilie DIEU, médiatrice culturelle
06 95 35 33 83
emilie@passerelecine.org

PASSERELLECINÉ
Le cinéma comme outil de lien social

ASSOCIATION PASSERELLECINE
15 PLACE CHATEAUNEUF 37000 TOURS

PRESSE LOCALE & RÉGIONALE

Tours Métropole Centre-Val-de-Loire

PASSERELLECINÉ
Le cinéma comme outil de lien social

la Nouvelle République

Quotidien
Presse régionale

Mars 2022 Bastien DAVID

Article en ligne

cinéma

PasserelleCiné fait revenir les quartiers au cinéma

L'association PasserelleCiné œuvre depuis quelques mois pour faire revenir les spectateurs des quartiers au cinéma, avec des résultats encourageants.

Nous voulons montrer au public des quartiers prioritaires des films qui peuvent les intéresser. Avec l'association PasserelleCiné, Tarik Roukba et Jérémie Monmarché, respectivement président et trésorier, souhaitent ouvrir le champ des possibles pour un nouveau public, aux Cinémas Studio, où ils sont aussi salariés.

« Nous avons un public assez homogène, plutôt de centre-ville, explique Jérémie Monmarché. *L'objectif, c'est d'aller dans les quartiers prioritaires et de faire le lien avec ce cinéma, pour changer l'image que ces publics peuvent s'en faire. »*

Tarik Roukba et Jérémie Monmarché voient déjà les premiers fruits de leur action à destination des populations des quartiers prioritaires.

Une plateforme internet en préparation

Créée en 2020, l'association ne s'est réellement mise en branle qu'à partir de septembre 2021, Covid oblige. Depuis, ils enchaînent les ateliers, pour tous les publics. *« Je me souviens d'une séance avec une personne de 72 ans, qui mettait les pieds pour la première fois dans un cinéma,* indique Tarik Roukba. *Depuis, on voit régulièrement cette personne, elle y a pris goût. »*

La dizaine de bénévoles s'appuie sur des structures déjà bien en place, qui connaissent les quartiers prioritaires et leurs habitants, comme les centres sociaux. *« Il y a un grand intérêt pour les animateurs, qui sont friands de culture. On leur apporte des conseils, on discute et on met en place des projets, en choisissant des films qui les intéressent. »*

Les deux hommes veulent répondre à un besoin de prendre la parole. *« C'est l'occasion de faire un pas de côté, à la fois physique, puisqu'ils sortent de leurs quartiers, et psychologique, puisque ces films, c'est aussi une opportunité pour rêver »,* ajoute Tarik Roukba. Et ça semble fonctionner, puisque chacun de leurs ateliers trouve un public, encore modéré, mais qui monte en puissance.

Et pour continuer dans cette bonne dynamique, les deux hommes ne comptent pas s'arrêter là. D'autres projets sont déjà dans les tuyaux, comme le fait de continuer les ateliers des « Quartiers au ciné », ou encore de faire visiter les cabines de projection. Et surtout, ils travaillent sur une plateforme internet qui doit permettre de faciliter l'accès aux animateurs de centres sociaux aux ressources cinématographiques et qui a été primée par le Challenge Futur@cinéma. Elle devrait voir le jour d'ici quelques mois.

Bastien David

Des films en compétition pour le festival Arrière-Cuisines

TOURS EUROPE

L'espace loisirs jeunes et Gentiana à l'écoute des habitants.
© Photo NR

Par **RÉDACTION** Publié le **04/05/2022 à 06:26**, mis à jour le **04/05/2022 à 06:26**

Ces deux salariés des cinémas Studio ont à cœur de partager leur savoir cinématographique d'art et essai avec ceux qui s'en trouvent éloignés. Les 15 et 16 avril, au cours de deux séances à la médiathèque, ils proposent dix bandes-annonces aux familles du quartier invitées par les animateurs de l'espace loisirs jeunes et les référents du centre socioculturel Gentiana Courteline.

Quel film sera le plus à même de satisfaire un public varié ? Si *L'Aile ou la cuisse* et *Le Grand restaurant* déclenchent des rires, c'est l'émotion qui l'emporte. Largement plébiscité, le film *Adam* de Maryam Touzani, qui dépeint la vie d'Abla dans son magasin de pâtisseries marocaines, sera projeté en plein air le 1er juillet à l'espace loisirs jeunes.

La deuxième édition du festival Arrière-Cuisines, organisé par la Ville de Tours, approche. Il est temps de choisir le film qui viendra divertir les familles du quartier Europe au cours de la soirée festive du 1er juillet. C'est l'association Passerelle ciné, créée par Jérémie Monmarché et Tarik Roukba, qui se charge de présenter les dix films en compétition, tous déclinés autour du thème de la cuisine.

Ciné fil
Association Henri Langlois de Tours
7 rue des tanneurs, 37000 Tours
email : asso_artsdelecran_tours@yahoo.f

Mensuel
Presse locale, associative

Novembre 2022 Olivier PION

Article en ligne

PasserelleCiné : le cinéma comme outil de lien social

Figures bien connues des habitués des Studio, **Tarik Roukba** et **Jérémie Monmarché**, qui officient respectivement à la bibliothèque et à l'accueil des groupes scolaires, se sont lancés en juillet 2020 dans une nouvelle aventure baptisée *PasserelleCiné*. Le nom annonce clairement l'objectif visé : faire du cinéma un outil d'intégration et de partage en créant des ponts entre les salles d'Art & essai et un public qui ne pense pas ou n'ose pas en pousser les portes. Rencontre avec les deux créateurs de l'association.

Comment est née l'association PasserelleCiné ?

Jérémie : Depuis le temps que Tarik et moi travaillons aux Studio, nous avons pu constater qu'il y avait toute une catégorie de public qui n'y venait jamais. Ce qui n'est pas propre au lieu d'ailleurs. Le constat est le même dans tous les cinémas Art & essai. L'idée de base de PasserelleCiné, que nous avons créée en juillet 2020, était donc de sortir du cinéma pour aller à la rencontre de ce public-là afin de lui faire découvrir et aimer le cinéma Art & essai.

Tarik : Dans le cadre du mémoire que j'ai soutenu à la FEMIS, j'ai étudié la fréquentation des salles de cinéma en fonction des catégories socio-professionnelles des spectateurs et il apparaît que les moins favorisées se tournent plus spontanément vers les multiplexes que vers les salles Art & essai, alors même que celles-ci proposent des films dont les thématiques pourraient leur plaire ou les intéresser. L'objectif de PasserelleCiné est de lever ces barrières.

À quoi sont-elles dues, à de la méconnaissance ou à une réticence de la part de ce public ?

Tarik : C'est un mélange de différents facteurs. D'abord, les films classés Art & essai sont moins médiatisés que *Le Seigneur des anneaux* ou *Star Wars*, ils font appel à des acteurs moins connus, donc ils sont moins visibles du grand public qui peut avoir tendance, en plus, à les identifier *a priori* comme des films ennuyeux ou moins divertissants.

Jérémie : Des films qui seraient réservés à une certaine catégorie de spectateurs. Par conséquent, celles et ceux qui pensent ne pas en faire partie ne s'autorisent pas à venir les voir, si tant est qu'ils aient connaissance de leur existence. D'autant que les cinémas Art & essai ne font pas forcément une démarche très active pour s'ouvrir à ce public.

Tarik : Ces réticences, si elles existent vraiment, sont pourtant assez simples à lever. Par exemple, nous avons organisé une projection dans une école du Sanitas, pendant laquelle ont été présentés des films de **Charlie Chaplin**, de **Buster Keaton**, muets et en noir et blancs, et ça n'a posé aucun problème. Au contraire, les enfants étaient ravis. À un autre groupe du même quartier, nous avons proposé *Haut et fort* de **Nabil Ayouch**, dont ni les jeunes ni l'animateur qui les accompagnait n'avaient entendu parler, et le film a été très bien accueilli, l'échange qui a suivi était très riche. Si nous n'avions pas organisé cette séance, ils seraient passé à côté et n'auraient peut-être jamais mis les pieds aux Studio.

Pratiquement, comment faites-vous venir ces spectateurs au cinéma ?

Jérémie : Dès le début nous avons compris que pour faire ce travail d'ouverture, il fallait absolument que nous soyons en lien avec les relais que sont les animateurs et animatrices de centres sociaux dans les quartiers prioritaires, puisque c'est la population que nous visons.

Tarik : Le but est avant tout de créer du lien en utilisant les films comme support de partage et d'échange. Dans le quartier Maryse Bastié, par exemple, il y a un souci de personnes isolées et le cinéma peut être un outil pour les remobiliser en les remettant dans une dynamique de sortie et de rencontre. Nous échangeons avec les animatrices et animateurs de quartiers pour construire des séances en tenant compte des problématiques qui ont été identifiées sur leur secteur. Et ça fonctionne. Au mois de décembre, nous avons accueilli une habitante du quartier Bords de Loire qui se fait appeler Trottinette et, à 75 ans, venait au cinéma pour la première fois de sa vie.

Jérémie : ça lui a plu. Depuis, elle revient.

Vous organisez également des séances hors les murs.

Tarik : Les interventions dans les quartiers se font souvent à la demande. Par exemple, un collectif de femmes du Sanitas nous a sollicité pour organiser une projection suivie d'un échange ou encore, dans le cadre d'un projet qui s'appelait *Quartier au ciné*, nous sommes intervenus auprès de groupes de jeunes de Joué-les-Tours, du Sanitas et au Centre Courteline où nous avons projeté *Outsiders* de **Francis Coppola**. C'est assez varié. Notre première projection, c'était *Tout simplement noir* de **Jean-Pascal Zadi** et **John Wax**, dans le cadre du festival Plumes d'Afrique. Un film intéressant, par rapport à ce que nous disions au début de l'entretien, parce qu'il est divertissant, c'est une vraie comédie, un peu provocatrice, mais aborde également des thématiques qui peuvent faire débat, sur le racisme ou la lutte sociale.

Le but n'est pas seulement de montrer des films mais aussi de débattre.

Jérémie : Le film est vraiment l'occasion d'échanger, que ce soit sur les thèmes qui y sont abordés ou sur la façon dont ceux-ci sont présentés, sur la façon dont la réalisatrice ou le réalisateur fait passer son message. Il ne s'agit surtout pas de donner un cours de cinéma, ni d'expliquer aux spectateurs ce qu'ils doivent voir et comment, mais de les accompagner dans l'analyse des images et surtout de permettre à chacun d'exprimer ses ressentis. Quand les spectateurs débattent autour du film qu'ils viennent de voir, ils font rapidement écho à ce qu'ils vivent. C'est ça qui est intéressant. Ça renvoie à la vie en société.

Tarik : Nous proposons des fiches de présentation des films, avec des informations et des pistes d'analyse ou de réflexion, qui peuvent servir de base pour animer une discussion. Il n'y a pas besoin d'avoir un Bac+10 en cinéphilie pour ça, il faut juste proposer des pistes sur lesquelles chacun va pouvoir s'exprimer. Le but est vraiment d'être dans une transmission et dans un échange avec un public qui apporte de nouvelles choses par rapport à ce qui peut se faire habituellement. Nous sommes nettement dans une démarche d'éducation populaire. Dans une période qui peut sembler parfois un peu sombre, le cinéma est une façon de mettre en lumière les possibilités du vivre ensemble.

Jérémie : L'idée c'est que ces films, qui ont été réalisés et pensés pour être partagés, soient vu par le plus de monde possible. Parce que le cinéma c'est ça : réunir les gens, dans une salle, autour d'un film.

Comment se construit la programmation ?

Tarik : Au sein de l'association qui compte une dizaine de personnes, nous avons un petit groupe, les Têtes chercheuses, chargé d'écumer les festivals et d'éplucher les infos sur les films avant leur sortie. À partir de là, nous pouvons faire des propositions aux différentes structures auprès desquelles nous intervenons, en tenant compte des souhaits ou attentes qu'elles nous font remonter.

Jérémie : Nous privilégions les films à la fois accessibles et proposant une thématique qui, selon nous, peut être intéressante à creuser. C'est forcément subjectif, parce que ce sont des films qui correspondent à nos goûts personnels mais le choix se fait en concertation avec nos partenaires.

Tarik : Idéalement, nous souhaiterions que ces personnes relais soient à même de sélectionner les films à partir des éléments que nous leur fournissons. C'est pour ça aussi que nous avons entamé des formations Cinéma éducation populaire, pour leur donner les outils qui leur permettront de choisir elles-mêmes, dans la programmation des Studio, les films qui peuvent intéresser le public qu'elles accompagnent ou qui développent une thématique qu'elles souhaitent traiter avec lui.

Jérémie : Nous travaillons fréquemment avec les courts-métrages, parce que le format est très pratique dans ce genre d'ateliers, il permet d'alterner les genres et les thématiques tout en laissant du temps à la parole. Nous avons organisé des séances de ce genre pour les mineurs non accompagnés pris en charge par Entraide et Solidarité. L'association avait quelques thématiques en tête. Nous avons cherché les courts-métrages qui pouvaient correspondre, les avons présentés lors de deux séances dans leurs locaux et, la semaine dernière, ils sont venus voir un film en salle. Là, l'objectif est vraiment atteint, le lien est créé.

Comment est-il possible de soutenir ou participer aux activités de PasserelleCiné ?

Tarik : Les adhésions sont ouvertes. Plus nous serons nombreux, mieux nous défendrons le cinéma auprès d'un public qui vient peu dans les salles Art & essai. Toutes les aides sont les bienvenues pour soutenir cette idée et celles et ceux que cela intéresse peuvent nous contacter sur l'adresse mail de l'association.

Êtes-vous en liens avec d'autres associations équivalentes ?

Tarik : Dans le cadre du Challenge Future@cinema, nous avons rencontré une travailleuse sociale passionnée de cinéma qui a trouvé notre projet intéressant et que nous allons aider à développer un PasserelleCiné sur le territoire du Grand Est. Nous sommes également en contact avec des structures régionales, comme l'ACRIF en Île de France ou MaCaO en Normandie, et même européennes, comme Les Grignoux, une scop regroupant 150 salariés qui possède des salles de cinéma à Liège et Namur.

Jérémie : à chaque fois que nous présentons l'association au CNC ou aux distributeurs, ils se montrent très enthousiastes parce que notre action répond à une double problématique : la relance de la fréquentation des salles de cinéma, qui est plutôt en baisse, et la captation d'un nouveau public. L'association *Passeurs d'images* est dans une démarche similaire à la nôtre mais pas sur des films d'actualité. *Zéro de conduite* de son côté se positionne sur le même type de programmation que nous mais s'adresse plutôt au milieu scolaire. Il existe beaucoup d'initiatives différentes mais complémentaires.

Des conseils ou coups de cœur pour finir ?

Tarik : *Ninja baby*, un premier film norvégien, réalisé par **Yngvild Sve Flikke**, construit sur des animations incrustées dans les images réelles. C'est très réussi, touchant, drôle et original. Et puis *Pamfir*, du réalisateur ukrainien **Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk**. Le film, qui sortira le 2 novembre, se situe à la frontière entre l'Ukraine et la Roumanie et aborde plein de sujets comme la famille, les traditions, le passage à l'âge adulte. L'esthétique est vraiment magnifique et le scénario remarquable.

Jérémie : *Le petit Nicolas, qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* d'**Amandine Fredon** et **Benjamin Massoubre**, pour sa légèreté, son ton, sa façon astucieuse et maligne de proposer en même temps des histoires rigolotes et de montrer la création d'un personnage par un dessinateur et un écrivain. Je l'ai découvert au festival de La Rochelle et forcément quand je vois un film, je me demande toujours si ça pourrait être un film pour PasserelleCiné.

Pour joindre l'association PasserelleCiné : passerellecine@gmail.com

entretien réalisé par Olivier Pion

Cinéfil n°68 - novembre 2022

la Nouvelle République

Quotidien
Presse régionale

Septembre 2023 Rédaction

Article en ligne

Tours : cinéma et ateliers au menu d'Arrière-cuisines

LOISIRS - TOURS

Des films seront projetés en plein air, comme ici à Bouzignac.
© (Photo Ville de Tours)

Par **RÉDACTION**

Publié le **14/09/2023 à 19:12**, mis à jour le **14/09/2023 à 19:12**

Festival consacré à l'image et à l'alimentation, Arrière-cuisines durera du 15 septembre au 16 octobre 2023. Avec des projections en plein air et aux Studio.

La Ville de Tours organise la 3e édition de son festival Arrière-cuisines, du vendredi 15 septembre au lundi 16 octobre 2023. Cette manifestation allie les thèmes de l'alimentation et du cinéma avec des documentaires, fictions et films d'animations.

> Vendredi 15 septembre, jardin Guillaume-Bouzignac. Stand autour du goût, atelier de médiation autour du compostage, jeux, atelier de boissons à préparer soi-même. Vers 20 h 30, projection en plein air d'une sélection de courts et très métrages par Passerelle Ciné et le Très court international film festival.

> Mardi 19 septembre, à partir de 17 h, espace vert de l'espace loisirs jeunes (1, allée Andy-Warhol). Atelier nutrition, spectacle jeune public, village associatif. Vers 20 h 30, projection en plein air de courts métrages.

> Mercredi 20 septembre, aux Studio. À 19 h 30, projection d'archives de l'INA. En avant-première, à 20 h, *Vigneronnes*, documentaire de Guillaume Bodin. À 21 h 30, échange sur le travail des femmes en milieu viticole.

> Jeudi 21 septembre, déjeuner italien au restaurant de Jeunesse et habitat (adhésion journalière obligatoire). À 21 h, projection *Le Déjeuner du 15 août*, une comédie italienne, à la guinguette.

> Mardi 26 septembre : avant-première de *La Passion de Dodin bouffant*, aux Studio à 19 h 45.

> Mercredi 4, samedi 7 et dimanche 8 octobre. Aux Studio, à 14 h 15, *Wallace & Gromit : le mystère du lapin garou.* À 16 h, *Les Ours gloutons*. Sur réservation au tél. 07.49.30.01.67.

> Mercredi 4 octobre. Les Studio. À 19 h 30, projection d'archives de l'INA. À 20 h, *La Grande bouffe* (1973), de Marco Ferreri, suivi d'une rencontre avec Andréa Ferrérol.

> Lundi 9 octobre : A 19 h 30, aux Studio, *Tampopo,* de Juzo Itami.

> Jeudi 12 octobre, à 19 h 45 aux Studio, *Baraque* de Fabrice Éboué.

> Vendredi 13 octobre. Au tiers-lieu des Beaumonts (28, rue du Capitaine-Pougnon). À 20 h, projection de courts et très courts métrages.

> Samedi 14 octobre. À 20 h aux Studio, *Sweeney Todd*, de Tim Burton.

action municipale

ÉVÉNEMENT

Arrière-Cuisines : un programme à voir et à manger

Du 7 octobre au 16 novembre, la Ville propose un menu copieux d'animations autour de l'alimentation : ateliers dans les écoles, activités pour les familles dans les centres socioculturels et les médiathèques, projections de films et courts-métrages, conférences, débats et expositions… Chacun pourra picorer selon ses goûts et son appétit dans cette programmation alléchante… comme il se doit !

Nouveau temps fort de Tours, Cité internationale de la gastronomie, Arrière-Cuisines trouve toute sa place dans le calendrier, assurant une continuité entre la Semaine de l'alimentation dans les écoles, du 7 au 11 octobre, et les Rencontres François Rabelais organisées par l'IEHCA (Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation) les 14 et 15 novembre.

Un festival diversifié et accessible à tous

« Nous avons souhaité créer un temps fort dans l'année où l'on met l'accent sur l'alimentation, avec une offre diversifiée qui s'adresse à toutes les générations et qui se déroule dans tous les quartiers, détaille Alice Wanneroy, première adjointe au maire déléguée à la politique alimentaire et à la Cité internationale de la gastronomie. *À sa création en 2020, « Arrière-cuisines » était un festival de l'alimentation et de l'image porté par la Ville et les cinémas Studio. Aujourd'hui, pour sa 4e édition, il rassemble plus largement différents acteurs et gagne en autonomie ».*

Christophe Dupin, adjoint au maire délégué à la culture, tient à souligner que *« des partenariats de qualité se sont renforcés avec les Cinémas Studio, Passerelle Ciné, le Très court International Film Festival, l'INA, le festival Alimenterre, Centraider… Les liens noués assurent une programmation variée d'une vingtaine de projections, des ateliers gourmands et des expositions ! »* Ajoutons que les bibliothèques et la Cinémathèque de la Ville se sont fortement mobilisées pour la réussite de cet événement. Le retour en 2025 de Convergences Bio et du Banquet solidaire élargiront et consolideront encore davantage cette saison dédiée à l'alimentation.

Les Halles, lieu emblématique de Tours, Cité internationale de la gastronomie

Première programmation aux Halles

« Ce nouveau format nous donne aussi l'occasion de rendre les Halles plus visibles et d'en faire un lieu dédié aux enjeux de l'alimentation et de la gastronomie », annonce Alice Wanneroy. En effet, les Halles accueilleront pour la première fois les Rencontres François Rabelais (lire page 13) et la projection du film *Bienveillance Paysanne* dans le cadre du festival Alimenterre 2024. Arrière-Cuisines constitue ainsi le premier jalon d'une programmation plus pérenne dans ce lieu de partage emblématique de la Cité internationale de la gastronomie.

« Cette programmation s'intègre bien dans notre vision de développer une gastronomie du quotidien. C'est une expression concrète de cette alimentation saine, durable et juste, que nous souhaitons accessible à toutes et tous.

Alice Wanneroy, première adjointe au maire déléguée à la politique alimentaire et à la Cité internationale de la gastronomie

© Ville de Tours - V. Lorit

Le goût s'apprend à l'école !

Parce qu'une alimentation saine et équilibrée pour nos enfants est une priorité pour l'équipe municipale, la Ville se mobilise tout au long de l'année pour proposer des actions d'éducation à l'alimentation, à l'équilibre nutritionnel et au goût. Ainsi, du 7 au 11 octobre, la Semaine de l'Alimentation concrétise la stratégie de la Ville en matière d'éducation au goût, qui se déploiera pleinement avec la future cuisine centrale *(lire Tours Magazine N°238).*

Alimenter la curiosité des enfants

Ce rendez-vous annuel permet à près de 4 500 élèves de classes maternelles et élémentaires de participer à de nombreuses activités dans les écoles et à l'extérieur. Découverte du maraîchage, visite d'exploitations agricoles, récoltes, élaborations de recettes et bien sûr… dégustations sont au menu pour sensibiliser les enfants au goût et au plaisir de manger. Par ailleurs, des menus bios et locaux seront proposés dans toutes les cantines des écoles maternelles, élémentaires et crèches pendant cette semaine. Les recettes confectionnées par les agents de la cuisine centrale allieront découverte des saveurs et plaisir, tout en couvrant parfaitement les besoins nutritionnels des enfants.

Dans le cadre de la semaine de l'alimentation, des visites d'exploitations agricoles sont organisées pour les enfants (ici, la ferme laitière Verneuil de Mickaël Bougrier, à Sorigny).

© Ville de Tours - F. Lafite

La semaine de l'alimentation en chiffres

4 418 élèves bénéficiaires dans les écoles maternelles et élémentaires

275 enfants bénéficiaires dans les Accueils de loisirs sans hébergement (ALSH)

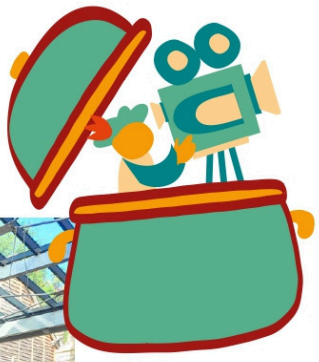
43 ateliers différents

30 intervenants

PASSERELLECINÉ
Le cinéma comme outil de lien social

action municipale

« Arrière-Cuisines » : des films qui font saliver



Les enfants ne sont pas oubliés dans la programmation d'Arrière-Cuisines puisqu'une sélection de films en lien avec l'alimentation leur sera proposée pendant et hors temps scolaires. Pour les mettre en appétit, Manon Lory, responsable jeune public aux Cinémas Studio, a programmé le 6 novembre la projection du film d'animation « Linda veut du poulet ! ». « *Primé par le César du film d'animation 2024 et le Cristal du long-métrage du Festival d'Annecy 2023, c'est mon coup de cœur ! Ce film très rythmé, plein d'humour et de poésie, met en avant la solidarité entre voisins et l'amour d'une mère pour sa fille* ». Parmi les autres temps forts, citons les courts-métrages d'animation « La chouette en toque » le 6 novembre et le ciné-goûter « Les ours gloutons au Pôle Nord » projeté en avant-première samedi 9 novembre. Et le soir, changement d'ambiance ! Une « soirée de l'horreur » séduira particulièrement les jeunes avec 2 films d'épouvante : « Vampire humaniste cherche suicidaire consentant » et « Grave ».

Le cinéma se déguste à toutes les sauces

Aux Cinémas Studio, une commission de six bénévoles est chargée de la sélection. « *Nous avons établi une liste de films de styles et d'époques très différents, qui nous questionnent sur la place de la nourriture dans la vie,* détaille Jacques Chenu, membre actif référent Arrière-Cuisines. *Nous dénichons des films confidentiels ou des documentaires comme Entre les bras, la cuisine en héritage, projeté le 29 octobre. Et puis nous allons aussi repérer des films primés au Festival de Cannes* ». C'est ainsi que l'équipe des cinémas Studio a obtenu la projection en avant-première de « Vingt dieux », le 15 octobre. Prix de la jeunesse du Festival de Cannes 2024 et Valois de Diamant au Festival

© Ville de Tours - S. Dartois

De gauche à droite : Jacques Chenu, membre actif, Manon Lory, responsable Jeune Public, et Romain Prybilski, directeur des cinémas Studio.

du film français d'Angoulême, ce western jurassien sera suivi d'une dégustation de comté. Dans un autre registre, le film *À la belle étoile* sera projeté le 5 novembre en partenariat avec l'Association départementale d'Entraide des personnes accueillies en protection de l'enfance (ADEPAPE). Fiction inspirée d'une histoire vraie, elle relate le destin d'un jeune en échec scolaire qui révèle ses talents par la pâtisserie.

De son côté, la Cinémathèque a sélectionné deux grands classiques du cinéma français en hommage à Louis de Funès : *Le Grand Restaurant* le 28

Émilie Dieu, médiatrice culturelle à l'association Passerelle Ciné

© Ville de Tours - S. Dartois

octobre et « La Traversée de Paris » le 4 novembre. Le Cinéma National Populaire propose la projection du documentaire *De l'assiette à l'océan*, qui sera suivie d'un temps de discussion avec le réalisateur, Julien Challandes, également fondateur de l'association Blutopia le 7 novembre. À noter que la plupart des séances proposées aux cinémas Studio seront précédées d'une vidéo d'archives réalisée par la branche Loire-Bretagne de l'Institut national d'audiovisuel (INA).

Des projections pour tous et dans tous les quartiers

La programmation ne se limitera pas au centre-ville, comme le souligne Émilie Dieu, médiatrice culturelle à Passerelle Ciné. « *Notre association a pour vocation de toucher des publics qui ne viennent jamais ou rarement au cinéma. Dans cette optique, nous organisons pour la première fois des projections gourmandes dans trois centres socioculturels (Maryse-Bastié, Rochepinard et Courteline), dans trois bibliothèques (Fontaines, François-Mitterrand et Rives du Cher) et pour la première fois dans trois Ehpad (Varennes de Loire, Trois-Rivières et Monconseil)* ». Pour passer du régal des pupilles à la fête des papilles, la cheffe Anne-Sophie Bolender proposera des dégustations de jus de fruits frais après les projections de courts-métrages.

Retrouvez le programme complet d'Arrière-Cuisines dans l'agenda « Tours Intense » encarté au centre du Tours Magazine et sur tours.fr

PRESSE NATIONALE

Écran total

Hebdomadaire
Presse nationale

Décembre 2021 Damien CHOPPIN

Article complet en ligne

Les Arcs : le challenge d'innovation Futur@Cinema présente ses lauréats

Les sept projets finalistes du challenge lancé au printemps, présentés lors du Sommet des Arcs, proposent des solutions innovantes pour attirer de nouveaux publics vers les salles de cinéma. Le festival Imperceptibles a notamment remporté les faveurs du jury et des professionnels.

Lancé en mars 2021, le dispositif Futur@Cinema a pour objectif de faire émerger des projets innovants pour le secteur de l'exploitation en salles afin d'attirer un nouveau public, dans un contexte de reprise et de reconquête. Les projets retenus visent notamment, mais pas que, les jeunes adultes. Après un appel à projet et plusieurs étapes, à Villeurbanne, Annecy et Paris, les sept projets retenus ont été présentés ce mercredi au Sommet des Arcs. Un jury, composé de partenaires, a attribué deux grands prix et tous les participants au Sommet avaient le possibilité de noter les projets.

C'est le festival Imperceptibles qui a remporté à la fois les faveurs du jury et des professionnels. Imaginé par Robin Pierre, designer graphique, et Alix Ménard d'Etoile Cinémas, cette manifestation se tiendra dans 11 salles d'art et d'essai en juin 2022 : 5 à Paris et 6 à Budapest. Pour attirer le public jeune, les porteurs du projet ont imaginé un festival dont la programmation est tenue secrète et que les spectateurs peuvent découvrir en participant à des jeux en réalité augmentée sur leur smartphone. Leur idée s'inspire des jeux comme Pokémon Go, des escape games, ou encore des soirées clubbing dans des lieux tenus secrets.

Se connecter aux publics éloignés des salles

Futur@Cinema a également accompagné deux projets de plateformes qui entendent rapprocher une frange souvent ignorée du public. La première, Inclusiv, portée par des représentants de plusieurs exploitants (Dulac Cinémas, Le Mélies à Montreuil), le distributeur La Vingt-Cinquième Heure et l'association Le Cinéma Parle, est un site et une application mobile qui mettent en relation le public en situation de handicap et les cinémas. "Cette population est nombreuse, un Français sur six, et a des difficultés pour accéder au cinéma", fait remarquer Mélissa Charles de Dulac Cinémas. Les spectateurs pourront notamment accéder aux informations sur l'accessibilité des salles ou la programmation des séances en audiodescription, ou encore partager leurs avis avec le reste de la communauté.

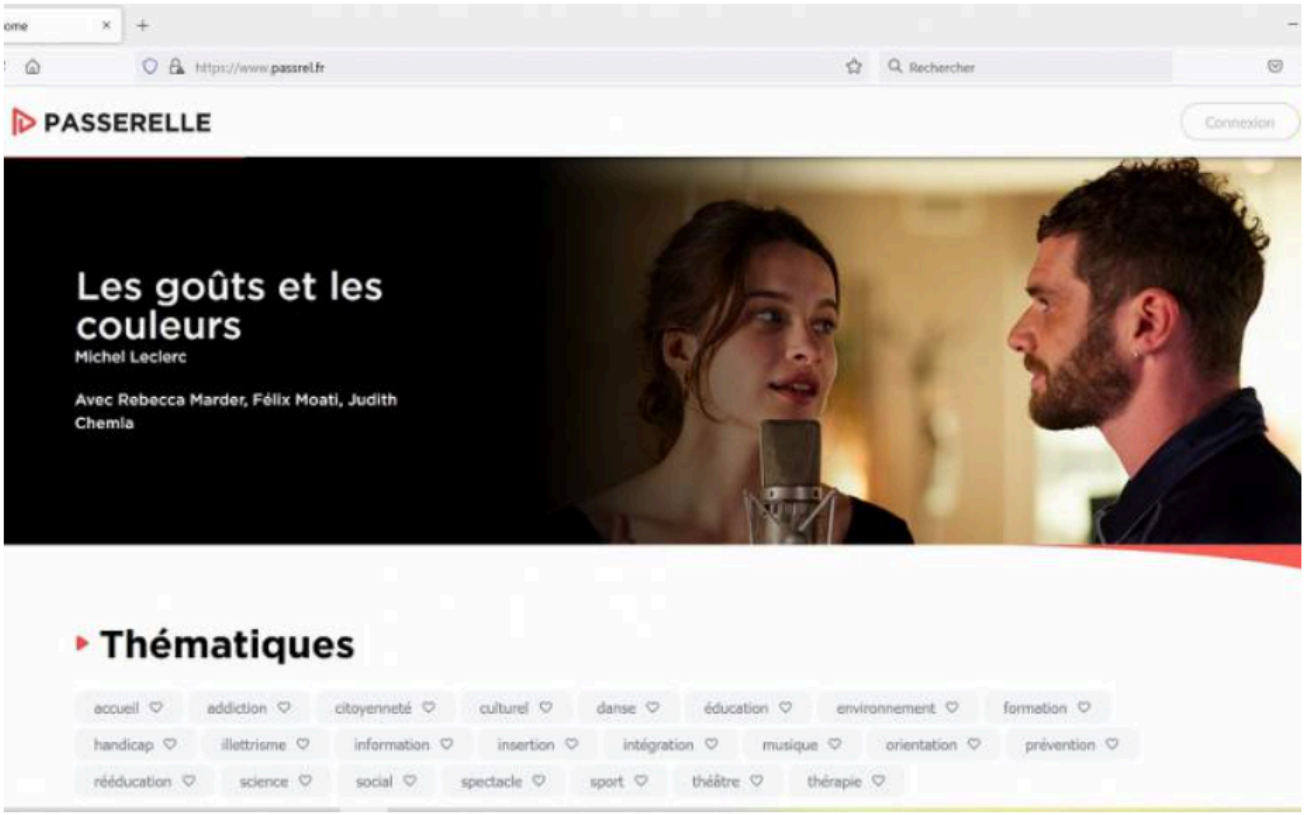
Une autre plateforme, Passerelle Ciné, veut quant à elle connecter les salles d'art et d'essai avec la population des quartiers prioritaires, à travers les travailleurs sociaux. Le site web, qui doit être lancé courant 2022, constituera notamment un réseau d'intervenants pour des ateliers qui pourront accompagner les films sélectionnés. Le projet est porté par les cinémas Studio à Tours, les 7 Batignolles à Paris, et, là aussi, par La Vingt-Cinquième Heure.

le film français
Le premier hebdomadaire des professionnels de l'audiovisuel
A HILDEGARDE COMPANY

Hebdomadaire
Presse nationale

Juin 2022 Rédaction

Article complet en ligne



CINÉMA

Lancement du site web Passerelle

Date de publication : 20/06/2022 - 14:40

Impulsée par les Cinémas Studio de Tours, la plateforme ambitionne de sensibiliser aux films art et essai les professionnels des structures présentes dans les quartiers prioritaires.

BOXOFFICE PRO

Bimensuel
Presse nationale

Février 2023 Tanguy COLON *Article complet en ligne*

8 projets incubés dans le cadre de Futur@Cinema 2023

Innovation • Tanguy Colon • 21 février 2023

La deuxième édition du challenge d'innovation a dévoilé les contours des projets finalistes en cours d'élaboration. L'un deux sera distingué en juillet par un jury.

[mis a jour le 27 juin] Le dispositif d'incubation prendra fin au Festival de La Rochelle le 6 juillet. Le jury chargé de distinguer le meilleur projet, pour sa cohésion d'équipe et la pertinence de son modèle, sera composé de Stéphanie Lhortolary, administratrice du Centre des Monuments Nationaux ; Claude Farge, directeur du Forum des Images à Paris ; Caroline Gouin, directrice communication et action culturelle de Télérama ; Adrien Desanges, co-fondateur et président de la plateforme Benshi et Stéphanie Vigier, déléguée générale de Cina (Cinémas indépendants de Nouvelle-Aquitaine). De son côté, l'ADRC attribuera une Mention Spéciale au projet de son choix, tandis que les professionnels présents à La Rochelle sont invités à désigner leur Coup de cœur.

[article initial] Après avoir révélé à l'automne sa promotion 2022/2023, Futur@Cinema a enchaîné plusieurs étapes en festivals – en septembre au Festival européen du film fantastique de Strasbourg puis en décembre au Sommet des Arcs – pour permettre aux différents candidats d'affiner leur projet. La troisième étape du challenge, organisée début février lors du Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand, a été l'occasion pour les participants de découvrir des dispositifs d'aide et de financement, de rencontrer et travailler avec des experts et de présenter leurs avancées au comité de pilotage.

Dans la foulée de cette étape, l'équipe de Futur@Cinema, dirigée par Anne Pouliquen, vient de dévoiler l'identité des 8 projets incubés. Ils seront finalisés en juin au Forum des images puis exposés en détail lors de la dernière étape du challenge, au Festival La Rochelle Cinéma les 5 et 6 juillet 2023.

- **Transmets ton ciné**

Il s'agit d'un projet de formation des professionnels du socio-culturel et médico-social pour « *l'incorporation des films art et essai dans leurs pratiques professionnelles et collectives* ». Porté par Jérémie Monmarché et Tarik Roukba des cinémas Studio de Tours et de l'association Passerelle Ciné, Valérie Brasse et Sophie Morel (Graines2Tech), Marlène Rybarz (travailleuse sociale), avec la collaboration de l'association La Luciole.

BOXOFFICE PRO

Bimensuel
Presse nationale

Mai 2023 Rédaction

Article complet en ligne

Les Rencontres nationales art et essai Cannes déroulent leur programme 2023

Exploitation • La rédaction • 9 mai 2023

L'Association française des cinémas art et essai a dévoilé l'ensemble des films qui ponctueront son grand rendez-vous cannois, qui débute ce dimanche 14 mai.

Durant trois jours, autour de l'assemblée générale annuelle de l'Afcae, seront présentés 10 films issus des sélections cannoises, ainsi que des projets innovants. Les Rencontres seront suivies des Rendez-vous des Exploitant·es art et essai, du 17 au 23 mai, à l'appartement de l'Afcae à Cannes.

Programme

Mardi 16 mai

Palais des Festivals – Salle Debussy

9h : ***Linda veut du poulet !*** de Chiara Malta et Sébastien Laudenbach

Acid – Gebeka Films – 1h16 – En présence du réalisateur

10h45 : ***Le Procès Goldman*** de Cédric Kahn

Quinzaine des Cinéastes – Ad Vitam – 1h55 – En présence de Nathalie Hertzberg (scénariste) et Benjamin Elalouf (producteur)

Salle Agnès Varda

14h30 : Assemblée générale du Scare

16h15* : **Présentation de projets innovants**, animée par Guillaume Bachy avec

• Jérémie Monmarché (directeur adjoint des Cinémas Studio et co-fondateur du projet PasserelleCiné et Transmit Cinéma) : projet PasserelleCiné

BOXOFFICE PRO

Bimensuel
Presse nationale

Mars 2025 Rédaction

Article complet en ligne

Le Little Films Festival dévoile sa septième édition

Festival/Prix • La rédaction • 28 mars 2025

L'opération initiée par KMBO, et réunissant quatre distributeurs spécialisés jeune public, s'étalera sur tout l'été.

Le Little Films Festival est de retour en salles avec, comme chaque année, une programmation de huit films classés thématiquement, dont deux avant-premières. L'événement propose également de nombreux outils de communication ainsi que du matériel spécifique pour les quelque 550 cinémas participants. Ces derniers pourront profiter de l'atelier clé en main conçu par l'association PasserelleCiné, pouvant aussi être mené dans les centres socio-culturels en partenariat avec la structure. L'opération démarrera le dimanche 29 juin, soit le jour de lancement de la Fête du Cinéma, et se prolongera jusqu'au 31 août.

BOXOFFICE PRO

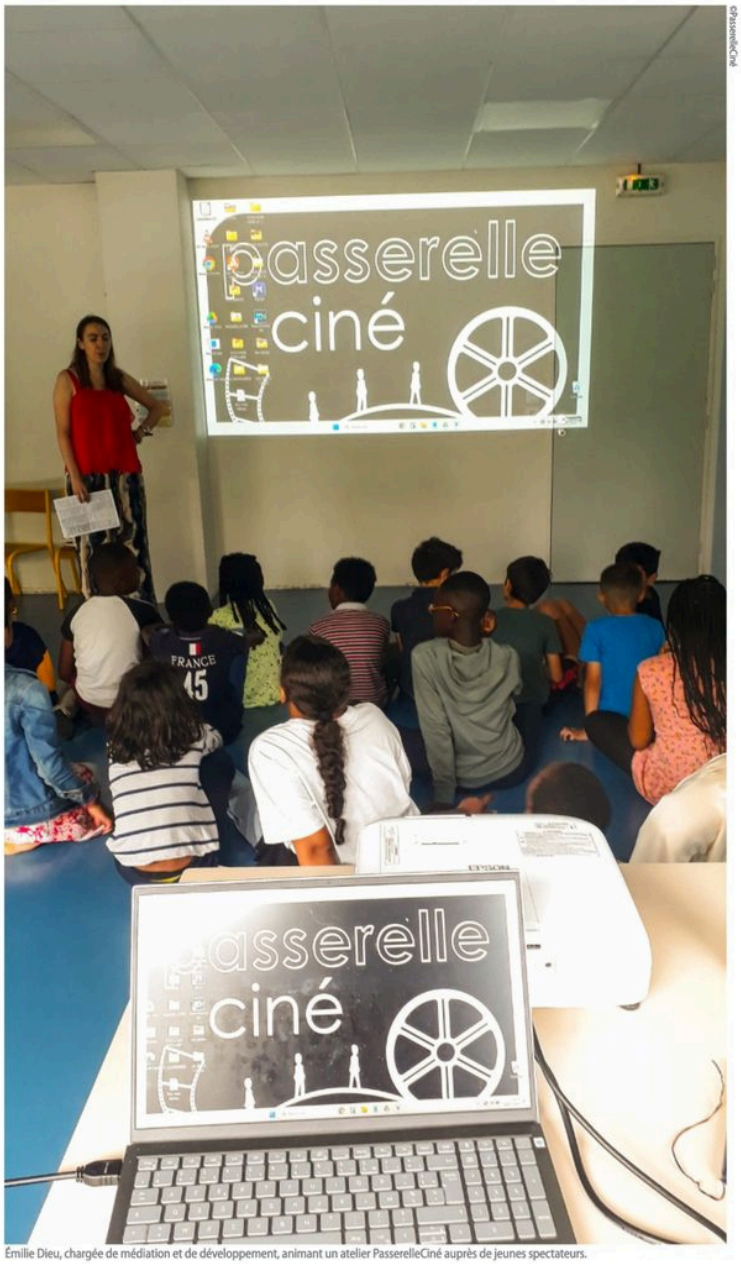
Bimensuel
Presse nationale

Août 2025 Charlotte Pouillot

Article en ligne

Exploitation

PASSERELLECINÉ, PROMOUVOIR L'ART ET ESSAI AUPRÈS DES PUBLICS "ÉLOIGNÉS"



©PasserelleCiné

Émilie Dieu, chargée de médiation et de développement, animant un atelier PasserelleCiné auprès de jeunes spectateurs.

L'association tourangelle, qui favorise l'égalité d'accès au cinéma art et essai en développant les échanges avec le champ du social, a récemment diversifié ses activités et étendu son rayon d'action à un niveau national.

C'est en 2020 qu'émerge PasserelleCiné, lorsque Jérémie Monmarché et Tarik Roukba, respectivement directeur adjoint et documentaliste aux Cinémas Studio de Tours, prennent conscience de l'homogénéité du public art et essai fréquentant leur complexe de sept salles. Ils s'emploient dès lors à inclure les habitants des quartiers populaires situés à proximité du cinéma, en se tournant vers les structures du champ du social pour tenter d'*« abaisser les barrières mentales et financières qui peuvent exister*, comme le présente Émilie Dieu, chargée de médiation et de développement dans l'association. *L'objectif est que la sortie cinéma ne soit pas une simple "occupation" mais un but en soi, avec un accompagnement et des débats qui contribuent à approfondir la vision des films, tout en permettant aux publics de dépasser le préjugé d'un cinéma intellectuel et peu accessible.* » Pour répondre aux difficultés financières des structures et de leurs usagers, PasserelleCiné transpose le principe des tickets suspendus – payés grâce aux dons d'autres spectateurs-rices –, qui sont redistribués aux associations. Ces dernières restent libres de les utiliser pour des sorties en groupe, ou de les proposer individuellement *« car, il y a de vrais passionnés de cinéma parmi leurs usagers »*, souligne Émilie Dieu. Aux Cinémas Studios de Tours, l'initiative est complémentaire de la billetterie solidaire de Cultures du Cœur, qui mettait déjà à disposition quelques places, mais limitées aux premières séances de l'après-midi et aux débats organisés par l'association Cinéma National Populaire (CNP). De son côté, PasserelleCiné a redistribué 280 tickets en 2024, et espère étendre le principe du ticket suspendu, *« qui fonctionne très bien »*, à grande échelle. Voire, pourquoi pas, parvenir un jour à instaurer dans les cinémas l'arrondi pour le paiement par carte bancaire, pour financer d'autres places. *« Mais cela demande beaucoup d'investissement et de gros moyens humains »*, précise Émilie, seule employée, à temps partiel, de l'association.

Soutenu dans le cadre du programme "Collaborer pour innover" en 2021, puis distingué par une mention spéciale du jury Futur@Cinéma en 2023, PasserelleCiné met également de nombreux outils à disposition des travailleurs sociaux. Des rencontres en salle et au sein des structures s'organisent dans tout le département, de la projection thématique de courts métrages à des ateliers de création de jeux optiques ou encore de réalisation avec un smartphone. Et toujours dans un dialogue constant avec les collectivités – mairie de Tours, département d'Indre-et-Loire – et les associations du champ du social – Cité Éducative du Sanitas, Cultures du Cœur ou Entraide & Solidarités.

Au-delà de leur succès immédiat, les ateliers ouvrent de nouveaux horizons à leurs participants, comme ceux de

©Cinéma Public Films

Le dernier Coup de Cœur PasserelleCiné a été décerné à *Mary Anning*, de Marcel Barelli. L'animation jeune public bénéficiera d'ateliers et d'une mise en avant spécifique par l'association, autour de sa sortie le 17 septembre prochain (chez Cinéma Public Films).

l'association Gem L'élan – un groupe d'entraide de personnes cérébro-lésées –, qui écrivent régulièrement des critiques relayées sur les réseaux de PasserelleCiné. Et pour permettre aux structures d'intégrer le 7e art à leurs pratiques, des formations Transmit Cinéma sont proposées aux professionnels du champ du social de toute la France. « *Nous partons toujours des pratiques cinématographiques des médiateur·ices pour leur permettre de s'approprier les ateliers ou d'en créer de nouveaux.* » Elles comprennent également une enquête sur les pratiques cinématographiques, afin de prendre en compte la diversité des publics auprès desquels les structures peuvent intervenir. Un "diagnostic de territoire" – sous la forme d'une enquête filmée auprès des habitants – permet de mieux connaître la ville d'intervention et de partir à la rencontre des exploitants. Transmit Cinéma, soutenu également par Collaborer pour innover, s'est déjà déployé à Tours, Lyon, Caen, Strasbourg ou Gennevilliers. Déjà labellisées Jeunesse Éducation Populaire et figurant dans le catalogue national de Culture du Coeur, ces formations devraient bientôt, espère Émilie, intégrer le catalogue de la CST.

Encourager la prise en main des titres art et essai

©Hervé Roquet /PasserelleCiné

Reste qu'en échangeant avec les travailleurs sociaux, l'association a très vite constaté leur difficulté à se repérer au milieu des propositions cinématographiques. Le site *passerellecine.org* a alors été créé pour proposer des recommandations de titres art et essai diffusés à travers toute la France. Les films sont également mis en avant via une newsletter, reçue par plus de 5 000 acteurs, dont des cinémas. « *Nous souhaitons que les films art et essai de tout type, à destination de toutes les tranches d'âge, puissent bénéficier de la publicité qu'ils méritent auprès de tous les publics* », indique Émilie Dieu, qui établit les recommandations aux côtés de Jérémie Monmarché. 90 % des titres mis en avant sont recommandés art et essai, mais pour être retenus, ils doivent être « *accessibles à un public non habitué* » et, si possible, « *porteurs d'un message d'espoir et avec des thématiques sociales, comme la parentalité ou les relations parents-enfants* ».

Depuis octobre dernier, une partie de ces films bénéficie du label "Coup de cœur" qui se traduit par la création d'un atelier clefs en mains par Émilie. Ceux-ci sont mis à disposition gratuitement, sur simple inscription sur le site de l'association, mais également disponibles dans une version "promotionnelle" sur le site de l'Afcae s'ils font partie des Coups de cœur du Comité 15-25. Lorsqu'un film est élu, la médiatrice échange avec le distributeur pour travailler ensemble autour de l'accompagnement qu'elle imagine. « *Et une fois l'atelier terminé, les distributeurs me donnent à nouveau leur avis pour d'éventuelles améliorations. C'est vraiment une démarche collaborative.* » Depuis le lancement du label, 13 distributeurs ont déjà bénéficié de ces coups de cœur, et participent de leur côté au rayonnement de la structure. « *Le Little Film Festival, sur lequel nous avons collaboré avec KMBO, a marqué une étape* », remarque la médiatrice, qui espère qu'il contribuera à étendre les activités de l'association à l'échelle nationale.

Contact : **Émilie Dieu** – *contact@passerellecine.org*

Charlotte Pouillot

Le Festival du film social se prépare

L'association La 25e Image remet le couvert pour une 7e édition de son festival destiné à sensibiliser au vécu des personnes en difficulté sociale et favoriser la cohésion sociale. Rendez-vous du 13 au 16 octobre, dans toute la France.

21 films, courts et longs, de fiction ou documentaires, répartis en six programmes, seront proposés dans 60 lieux de projection – cinémas, centres culturels, structures publiques et de formation – répartis dans 40 villes, de Carantec à Valence, en passant par Dax, Bordeaux, Mulhouse ou encore la métropole lilloise. Chaque séance sera accompagnée d'un débat, pour faire du cinéma « *un outil de réflexion, de dialogue et de lien social, pour mieux comprendre les parcours de vie et valoriser les métiers du social* ».

Pour cette édition, le festival s'associe aux Semaines d'information sur la santé mentale (SISM), centrées cette année sur la restauration du lien social. Et parce qu'un festival est souvent l'occasion de récompenser les films, onze jurys, dont un composé de personnalités du cinéma – la directrice de la photographie Karine Dusfour, le producteur Alexandre Hallier et l'actrice Mariame N'Diaye – et du secteur social – Emmanuelle Remond de l'Unafam et l'Eufami, et Muriel Vidalenc de PSSM France – décerneront leurs prix, accompagnés d'une dotation.

PRESSE INTERNATIONALE

PasserelleCiné, France
Interview de Philippe Lecocq, Tarik Roukba, et Jérémie Monmarché, Cinémas Studio

par Melanie Goodfellow

Le projet PasserelleCiné a pour objectif la création d'une plateforme en ligne dédiée au partage de ressources cinématographiques à l'intention des travailleurs sociaux évoluant dans des quartiers prioritaires ou des zones socialement et économiquement défavorisées éligibles à une aide de l'État.
Il s'agit d'une extension de l'association PasserelleCiné, lancée à Tours (France) en 2020 par Tarik Roukba et Jérémie Monmarché, des cinémas Studio. L'objectif est de faciliter, avec l'aide de leur directeur, Philippe Lecocq, l'accès à ces cinémas pour les personnes vivant dans les quartiers en question.

Comment vous est venu l'idée de PasserelleCiné ?
Philippe Lecocq : Notre cinéma est situé dans le centre-ville de Tours et notre public est plutôt cultivé et à l'aise financièrement. Nous avons ressenti un manque de lien avec les personnes vivant dans les quartiers prioritaires. Nos films s'adressent à tout le monde, mais nous accueillons rarement des gens issus de ces zones.
Il y a dix quartiers prioritaires à Tours et dans les environs. Nous avons décidé de créer une association qui se rendrait directement dans ces quartiers afin d'établir un lien avec leurs habitants et de les encourager, grâce à différentes initiatives et événements, à aller au cinéma.
Durant la phase de mise en place du projet, nous avons réalisé que le meilleur moyen d'approcher ce public était de passer par les travailleurs sociaux de ces zones. Ils sont quotidiennement en contact avec les gens qui y vivent et sont les mieux placés pour proposer des sorties de groupe au cinéma et d'autres événements, tels que des ateliers ou des discussions autour des films.

Quel sera le rôle de la plateforme PasserelleCiné dans cette initiative ?
Tarik Roukba : L'idée est d'en faire un outil interactif pour les travailleurs sociaux, de manière à ce qu'en un clic ils aient toutes les informations nécessaires sur un film donné, ce qui les aidera ensuite à organiser des sorties ou des événements autour de ces films et, nous l'espérons, avec ce public dont nous sommes privés. Cela permettra aussi aux cinémas participant à l'initiative de partager du matériel sur les films et les événements, par exemple sur les ateliers, les débats et les rencontres avec les cinéastes.

Concernant la plateforme, quel est votre objectif sur le long-terme ?
Tarik Roukba : Qu'elle soit transposable dans d'autres villes françaises et européennes. Nous avons déjà cinq autres cinémas partenaires en France : le cinéma Les 7 Batignolles à Paris, le Castillet à Perpignan, le Jean Vigo à Gennevilliers, le Méliès à Montreuil, et le Lux à Caen.

Avez-vous des partenaires à l'étranger ?
Tarik Roukba : Nous avons entamé des discussions avec un cinéma à Londres et avec un autre en Hongrie et espérons y exporter notre initiative l'année prochaine.

Où avez-vous l'intention de projeter les films mis en avant par l'initiative PasserelleCiné ?
Tarik Roubka : Il est important que les projections aient lieu dans un cinéma. C'est le meilleur endroit pour découvrir des films et c'est ce que nous défendons.
Philippe Lecocq : Nous avons en France un système qui dit très précisément là où vous pouvez montrer un film, surtout lorsqu'il s'agit de sorties à grande échelle. Vous ne pouvez pas les projeter n'importe où.

Qu'espérez-vous que PasserelleCiné et sa plateforme en ligne apportent à votre cinéma en particulier ?
Philippe Lecocq : L'objectif final est d'augmenter le nombre de nos spectateurs en y ajoutant des personnes qui n'allaient pas au cinéma auparavant et, ce faisant, nous espérons rallier de nouveaux cinéphiles à notre cause.

Quand la plateforme sera-t-elle mise en ligne ?
Jérémie Monmarché : Elle est toujours en cours de construction, mais nous visons fin janvier, début février. En plus de *Collaborer pour innover*, le projet a été sélectionné pour le Challenge Futur@Cinéma [un incubateur de projets visant à soutenir le renouvellement des publics au cinéma sous l'égide des Arcs Film Festival]. La présentation inaugurale de la plateforme aura lieu aux Arcs, en décembre.
Tarik Roukba : En attendant, nous posons les bases de notre initiative en discutant avec les travailleurs et les centres sociaux. Bien que la plateforme ne soit pas en ligne, nous travaillons déjà localement sur des films, comme si la plateforme était active. Nous espérons faire une sorte d'essai avec *Haut et fort,* de Nabil Ayouch. C'est un film sur le hip-hop qui aborde de nombreux autres sujets, tels que la place des filles et des femmes dans la société. Il y a un certain nombre de questions autour desquelles nous souhaiterions organiser des rencontres.

L'initiative fonctionnera-t-elle principalement avec des scénarios en rapport avec les gens vivant dans les quartiers prioritaires ou pourriez-vous sélectionner des œuvres se situant complètement en dehors de leur zone d'expérience, comme, par exemple, *Illusions perdues*, le film en costume de Xavier Giannoli ?

Tarik Roukba : L'objectif est de soutenir les films d'auteur européens, mais nous sommes sensibles au fait que certains films sont plus accessibles que d'autres. *Les Illusions perdues* est un film assez accessible. Nous envisageons actuellement de catégoriser les films selon le système de couleurs utilisé sur les pistes de ski. Un cinéphile expérimenté peut descendre n'importe quelle piste, tandis que les groupes ou individus ayant moins d'expérience avec le cinéma d'auteur choisiront plutôt un film correspondant à une piste verte. Ce pourrait être utile aux travailleurs sociaux lorsqu'ils essaient de savoir si un film peut ou non convenir à un certain groupe.

Jérémie Monmarché : Nous sommes également à l'écoute des retours et des suggestions des travailleurs sociaux. Parfois, ils viennent nous voir avec des films auxquels nous n'avions pas pensé. Récemment, nous avons reçu une demande pour le film *Les Magnétiques* de Vincent Maël Cardona, qui se passe dans le monde de la radio communautaire. Nous avons découvert que la requête venait d'un quartier ayant sa propre radio communautaire, ce qui explique cet intérêt pour le film.

RADIOS

Avril 2021 Émission *Plan Séquence* *Écouter en ligne*

Plan Séquence |ITW Tarik Roukba - Passerelle Ciné et Futur @Cinéma / A Dark Dark Man / Hippocrate Saison 2

ANTENNE PLAN SÉQUENCE

Dans la première partie de l'émission, on vous propose une interview de Tarik Roukba, président de l'association Passerelle Ciné. Ils ont proposé un projet à Futur@Cinema et il a été retenu. L'occasion de parler avec lui de l'association et du challenge Futur @Cinema.

Décembre 2021 Louis EMERIAU *Écouter en ligne*

[CITERADIO] Jérémie Monmarché – PasserelleCiné veut sensibiliser les quartiers au cinéma d'art et d'essai

30 décembre 2021 1 - Economie, 1 - Interviews, 2 - Culture, Slide et en vedette

[CITERADIO] Jérémie Monmarché – PasserelleCiné veut sensibiliser les quartiers au cinéma d'art et d'essai

C'est une association qui commence tout juste son travail. Créée en septembre 2020, par Tarik Roukba et Jérémie Monmarchais, PasserelleCiné veut sensibiliser les quartiers au Cinéma d'art et d'essai.

Tout est parti d'un constat des deux salariés des Studios : le public manquait de mixité dans l'enceinte du cinéma. Les deux cinéphiles ont alors décidé de créer une PasserelleCiné. En collaboration avec des associations, des centres sociaux et en partenariat avec la ville de Tours, ils interviennent auprès des quartiers prioritaires pour diffuser le cinéma d'art et d'essai.

CITERADIO est parti à la rencontre de Jérémie Monmarchais, qui nous explique comment ce projet est né ainsi que ses différentes actions.

▶ 0:00 / 11:38

Louis Emeriau

Juin 2022 Émission *Fier de mon 37* *Écouter en ligne*

Tours : Le Ticket suspendu...pour que tout le monde puisse s'offrir une place de Ciné !

Le ticket suspendu : le ciné pour tout le monde

Un ticket de cinéma solidaire, c'est le "Ticket suspendu". Créé à l'initiative de Jérémie Monmarché et Tarik Roukba, il permet aux habitants de zones prioritaires de profiter de séances aux "Studio" rue des Ursulines à Tours.

Il y a quelques semaines, l'association PasserelleCiné, a créé, avec la complicité du cinéma « Les Studio » de Tours, un ticket solidaire, Alain...

Exactement ! Un ticket suspendu...Ce ticket de ciné va permettre aux habitants des zones prioritaires de la métropole tourangelle de profiter gratuitement d'un bon film dans une salle obscure du célèbre cinéma de la rue des Ursulines ... Cette idée géniale est née il y a quelques années dans la tête de Jérémie Monmarché et de Tarik Roukba. Ensemble ils ont créé PasserelleCiné qui met en valeur les films d'Art et d'essai et les fait découvrir à celles et ceux qui trop souvent n'y ont pas accès... Leur beau slogan est : « Le cinéma comme outil de lien social »

Juin 2022 Émission *Fier de mon 37* *Écouter en ligne*

Et comment fonctionne ce « Ticket suspendu » alors, Alain ?

Justement J'ai demandé à Jérémie, l'un de ses co-fondateurs comment fonctionnait ce ticket solidaire...

Comme quoi, ce sont les idées les plus simples qui sont souvent les plus efficaces ! Depuis plusieurs jours, les cinéphiles des Studio déposent leur monnaie ou un petit billet à leur passage aux caisses. C'est déjà l'équivalent de 15 à 20 tickets qui seront bientôt récoltés et mis à disposition des associations et des centres sociaux partenaires de l'opération. Et ce n'est que le début ! Donner accès à la culture cinématographique et renforcer le lien social, ça c'est un beau défi que nos deux compère Tarik et Jérémie sont entrain de gagner ! On les félicite pour cette belle action et on est carrément fiers de ce « Ticket suspendu » à qui l'on souhaite une belle et longue vie !

NOS PARTENAIRES PARLENT DE NOUS

Plumes d'Afrique — RENCONTRES AUTOUR DES EXPRESSIONS ARTISTIQUES ET LITTÉRAIRES D'AFRIQUE FRANCOPHONE 10° ÉDITION

Novembre 2021

Article complet en ligne

Projections 2021

TOUT SIMPLEMENT NOIR

Comédie de Jean-Pascal Zadi et John Wax

Mercredi 3 Novembre 20 h Centre de vie du Sanitas, Tours

Pour sa première action au Sanitas, Passerelle Ciné nous propose une comédie française toute récemment sortie au cinéma qui nous permettra de nourrir et prolonger les échanges de l'après-midi «A nos Afriques».

JP, un acteur raté d'une quarantaine d'années, développe l'idée d'organiser une grande marche de contestation noire en France pour se révolter contre la sous-représentation des Noirs dans la société et dans les médias. Pour soutenir ce projet, il essaie de rencontrer des personnalités influentes de la communauté noire.

Pih-Poh et l'association Passerelle Ciné (lauréate du Projet participatif 2020 du Conseil Départemental 37) co-organisent cette soirée en écho à l'initiative de Fatoumata Gassama,dans le cadre de l'Automne citoyen 2020

en Région Centre-Val de Loire avec le soutien de la Ville de Tours et de la Région Centre-Val de Loire et en partenariat avec Plumes d'Afrique.

Décembre 2021

Article en ligne

Passerelle Ciné : créer un pont entre les cinémas et les structures sociales

17 décembre 2021

MENTION SPÉCIALE DU JURY FUTUR@CINÉMA 2021

Le projet Passerelle est une plateforme internet dont l'ambition est de rendre accessible, sensibiliser et faire découvrir les films Art et Essai dans les quartiers prioritaires en s'appuyant sur les réseaux de travailleurs·euses sociaux et d'éducateurs·trices. La plateforme se destine à devenir nationale, collaborative, simple et intuitive pour mettre en relation les distributeurs·trices, les structures sociales et les exploitant-es de cinéma et créer en quelques clics la rencontre du public avec les œuvres cinématographiques. Cette plateforme contribuera à être un relais des distributeurs·trices auprès des publics éloignés grâce aux outils mis en place.

Le projet Passerelle a obtenu le soutien du dispositif Collaborate to Innovate par Europa Cinemas et avance à toute vitesse : le site internet est presque prêt! L'équipe rencontre actuellement ses futurs partenaires et développe ses outils de communication.

Elle est composée de Tarik Roukba et Jérémie Monmarché (Cinémas Studio de Tours et association Passerelle Ciné), Manon Desseauve (Cinéma les 7 Batignolles), Vincent Tessier (CinéVR), Pierre-Emmanuel Le Goff et Guilhem Olive (La Vingt-Cinquième Heure).

Édition 2021

Article complet en ligne

Du jeu vidéo en salle aux podcasts de cinéma, en passant par l'accessibilité des spectateurs en situation de handicap, ou encore du lien avec les travailleurs sociaux et éducateurs, découvrez ci-dessous **les 7 projets accompagnés dans le cadre de l'incubateur**.

La plupart de ces projets ont vu le jour en 2022 et certains d'entre eux rencontrent déjà un très beau succès.

LES PROJETS 2021

PASSERELLE CINÉ

- MENTION SPÉCIALE -

Le projet Passerelle est une plateforme internet dont l'ambition est de rendre accessible, sensibiliser et faire découvrir les films Art et Essai dans les quartiers prioritaires en s'appuyant sur les réseaux de travailleurs·euses sociaux et d'éducateurs·trices. La plateforme se destine à devenir nationale, collaborative, simple et intuitive pour mettre en relation les distributeurs·trices, les structures sociales et les exploitant-es de cinéma et créer en quelques clics la rencontre du public avec les œuvres cinématographiques. Cette plateforme contribuera à être un relais des distributeurs·trices auprès des publics éloignés grâce aux outils mis en place.

Le projet Passerelle a obtenu le soutien du dispositif Collaborate to Innovate par Europa Cinemas et avance à toute vitesse : le site internet est presque prêt! L'équipe rencontre actuellement ses futurs partenaires et développe ses outils de communication.

Elle est composée de Tarik Roukba et Jérémie Monmarché (Cinémas Studio de Tours et association Passerelle Ciné), Manon Desseauve (Cinéma les 7 Batignolles), Vincent Tessier (CinéVR), Pierre-Emmanuel Le Goff et Guilhem Olive (La Vingt-Cinquième Heure).

Juin 2022

Article en ligne

Projet Passerelle*

Nos souhaits :

-> Rendre accessibles, sensibiliser et faire découvrir les films d'Art et Essai dans les quartiers prioritaires

-> S'appuyer sur les partenaires sociaux et les exploitants locaux pour promouvoir la culture auprès du public

-> Organiser et animer des événements, débats autour des films pour éveiller la curiosité, stimuler la réflexion, la créativité et susciter des vocations.

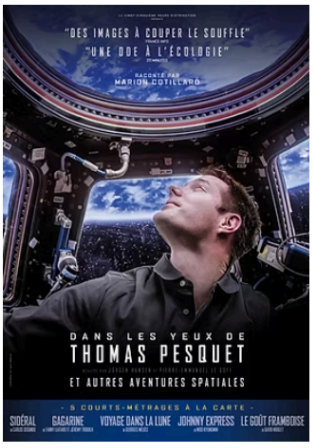
-> Une plateforme nationale, collaborative, inclusive, simple et intuitive, pour mettre en relation les distributeurs, les structures sociales et les exploitants de cinéma et créer en quelques clics des événements culturels dans les cinémas.

-> La mise à disposition de ressources pédagogiques (dossier, quizz, interview ..) et de services additionnels (atelier, débat, rencontre ...) pour animer des événements et débats

Inauguration du site Passerelle, **vendredi 10 juin 2022 à 19h15 aux cinémas Studio** - Tours
et 20h15 aux cinémas Jean-Vigo - Gennevilliers

Nous aurons le plaisir d'accueillir **Anne Brunner** de l'Observatoire des inégalités.

Cette soirée est ouverte et gratuite pour tous-tes,



Projection du film DANS LES YEUX DE THOMAS PESQUET de Jürgen Hansen et Pierre-Emmanuel Le Goff

Un pot d'inauguration sera proposé après la projection.

Le cinéma comme outil de lien social

Notre projet est la création d'un site internet dédiée aux interventant-es dans les quartiers prioritaires (**médiatrices-eurs, éduc, animatrices-eurs,...)** qui souvent connaissent mal ce que le cinéma peut culturellement et socialement apporter. Cette plateforme présenterait les films Art et Essai à l'affiche avec des renseignements utiles pour eux : les thématiques abordées, les liens avec d'autres films connus, **tout ce qui pourrait les décider à organiser des séances dans les cinémas Art et Essai** sur des films qu'ils ne connaissent pas a priori. C'est donc leur donner les clés pour déclencher ensuite des discussions, des échanges, le but ultime étant de démontrer que nos films (pas tous mais la plupart) peuvent les toucher et les intéresser, ce ne sont pas des œuvres incompréhensibles qu'ils ne seraient pas capables d'apprécier.

Nous sommes sensibilisés à la problématique des quartiers prioritaires d'agglomérations mais ce site sera aussi très utile pour développer et démocratiser l'Art et Essai et rechercher de nouveaux publics. Elle pourrait faciliter la communication sur les programmations des salles. Elle permettrait de centraliser les infos sur les films, les outils de communication des distributeurs (communication de presse, bandes-annonces,, visuels). Elle mutualisera les coordonnées des structures ou intervenant-es (qualifié-es dans tel ou tel domaine) à contacter.

https://passerellecine.org/

Soutenu par :

*EUROPA CINEMAS, CREATIVE SOUS-PROGRAMME EUROPE/MEDIA ET COLLABORER POUR INNOVER.

Juin 2022

Article en ligne

Tickets suspendus

A l'image du principe des cafés suspendus, nous souhaitons donner des places de cinéma aux personnes qui ne peuvent se les offrir, afin de mettre la culture cinématographique à la portée de toutes et tous.

Vous trouverez en caisse une tirelire dans laquelle vous pouvez glisser une participation libre qui permettra à des personnes de découvrir nos films.

Qui gère ?

L'association partenaire des cinémas *Studio,* PasserelleCiné* recueille les fonds récoltés et met à disposition des places à destination des habitants de quartiers prioritaires.

Tous les mois, PasserelleCiné s'engage à communiquer le nombre de places distribuées ici.

Merci d'avance pour votre participation.

*PasserelleCiné est une association tourangelle créée en 2020 dans le cadre du budget participatif du Conseil Départemental afin de permettre aux habitants des quartiers prioritaires de découvrir la richesse culturelle du cinéma Art et Essai par des projections, des animations, des partenariats locaux avec les centres socio-culturels, des écoles, des travailleurs sociaux…

ART HOUSE
FILMS

Décembre 2024

Voir la page "Nous soutenir"

ART HOUSE

Nous avons grandement apprécié l'échange mis en place entre nos deux entités, afin d'associer nos deux secteurs et deux expertises. Faire le lien entre les établissements socio, médico-sociaux, les exploitants et les distributeurs est essentiel pour permettre une lecture appropriée et une valorisation active du film. Notre partenariat avec PasserelleCiné a permis d'accompagner le travail à la fois de distribution et d'exploitation et donner des clés d'usage et de lecture pour une prise en main réflexive et pratique autour de ***MY SUNSHINE***. Travailler l'accessibilité passe par la valorisation et promotion auprès des acteurs socio-culturels, mais également par l'attention portée à la compréhension et la mobilisation autour des thématiques abordées dans les œuvres cinématographiques.

L'atelier proposé clé en main et gratuitement autour de ***MY SUNSHINE*** permet d'explorer ces divers sujets, tout en permettant une discussion ouverte entre les spectateur.rice.s, sur leur propre interprétation et appropriation du film, à tout âge. Grâce à ce label « coup de cœur », nous avons ainsi pu légitimer notre approche notamment « jeune public » auprès des salles, appuyé de la sélection Mon Premier Festival, en plus des publics dits éloignés travaillés par PasserelleCiné. Cet accompagnement nécessite et mérite l'appui de personnes compétentes pour le porter aux contacts appropriés et proposer une lecture du film documentée et adaptée.

CINÉMAS ART & ESSAI

Janvier 2025

Article complet en ligne

LA SÉLECTION 15-25 / FÉVRIER 2025

17 Janvier 2025

Pour accompagner les salles dans leur travail auprès des publics jeunes, l'AFCAE propose chaque mois une sélection des prochaines sorties identifiées 15-25 ans.

Dans le cadre du partenariat entre le pass Culture et l'AFCAE, les séances des films « 15-25 » seront mises en avant sur la page d'accueil de l'application.

Pour les cinémas qui organisent des animations autour des films cités, nous aimerions avoir vos retours sur ces séances, merci d'avance pour vos partages !

Article complet en ligne

COUP DE COEUR 15-25

LA PAMPA d'Antoine Chevrollier

France – 2024 – 1h43 – Comédie dramatique
Distribution : Tandem
Festival de Cannes 2024 - Semaine de la Critique

Willy et Jojo sont amis d'enfance et ne se quittent jamais. Pour tuer l'ennui, ils s'entraînent à la Pampa, un terrain de motocross. Un soir, Willy découvre le secret de Jojo.

Accompagnements

L'association PasserelleCiné, qui œuvre à la rencontre entre le public éloigné et les salles de cinéma, en collaboration étroite avec les structures socio-culturelles, met à disposition sur son site une fiche atelier clé en main autour du film.

Article complet en ligne

JEUNE PUBLIC

YOUNG HEARTS

Pays	Belgique Pays-Bas
Durée	97 min
Date de sortie	19 Février 2025
Genre	Film en prise de vue réelle
Distributeur	Epicentre Films
Mots-clés	Adolescence Apprentissages
Age minimum	11 ans

Berlinale 2024 Génération - Mention spéciale / Prix collégiens - Cannes écrans juniors 2024

Soutien du Groupe Jeune Public

Accompagnements

L'association PasserelleCiné, qui œuvre à la rencontre entre le public éloigné et les salles de cinéma, en collaboration étroite avec les structures socio-culturelles, met à disposition sur son site une fiche atelier clé en main autour du film.

De Antoine Chevrollier

France | 2024 | 1h43

Sortie le 5 février 2025

Distribution : Tandem

Fiction | Public jeune

Willy et Jojo sont amis d'enfance et ne se quittent jamais. Pour tuer l'ennui, ils s'entraînent à la Pampa, un terrain de motocross. Un soir, Willy découvre le secret de Jojo.

RESSOURCES

Proposition jeu de la malle Ciné Game :

- *Trials Rising*

Accompagnements comité 15-25 de l'AFCAE :

- Fiche exploitant·e de l'AFCAE,
- Replay de la rencontre en visio avec l'équipe du film,
- L'association PasserelleCiné met à disposition une fiche atelier clé en main,
- TANDEM organise également un **jeu-concours** intitulé **« Découvre LA PAMPA avec ton ou ta meilleur·e ami·e »**. Les jeunes sont invité·es à poser en duo devant l'affiche du film dans un cinéma et à envoyer leur photo sur Instagram à @tandem.films. À la clé, des places pour le spectacle d'Artus qui affiche complet depuis des mois.

- Entretien filmé d'Antoine Chevrolier par la Semaine de la critique
- Entretien écrit d'Antoine Chevrolier par la Semaine de la critique
- Présentation du film à la Semaine de la critique
- Critique du film par Les Cahiers du cinéma
- Fiche film de l'AFCAE

Distributeur :

- Affiche
- Photos
- Dossier de presse
- Bande annonce

Article complet en ligne

COUP DE COEUR 15-25

DIDI

Pays	États-Unis
Durée	93 min
Date de sortie	16 Juillet 2025
Distributeur	Condor Distribution

FICHE EXPLOITANT·E

SYNOPSIS

Été 2008. Chris, adolescent americano-taïwanais de treize ans, n'a peut-être plus école mais il s'apprête à apprendre bien des choses, sur le skate, sur l'amour et sur sa propre mère. Sans être strictement autobiographique, Dìdi pioche parmi les expériences de jeunesse du cinéaste : celles traversées par un adolescent de descendance asiatique aux États-Unis.

Juillet 2025

Article complet en ligne

LES ACCOMPAGNEMENTS

Le Comité 15-25 vous propose une animation clé en main pour proposer aux jeunes participant·es de réfléchir aux marqueurs culturels de leur propre époque — réseaux sociaux, musiques, styles, expressions ou encore célébrités — en écho à ceux qui parsèment le film DIDI. Cela afin de réfléchir sur la façon dont une génération se définit à travers ses références, ses usages et ses tendances, et de questionner ce qui, aujourd'hui, raconte notre quotidien et notre identité collective.

L'association PasserelleCiné, qui œuvre à la rencontre entre le public éloigné et les salles de cinéma, en collaboration étroite avec les structures socio-culturelles, met à disposition sur son site une fiche atelier clé en main autour du film.

AD VITAM

Juillet 2025

Voir la page "Nous soutenir"

AD VITAM

Chez Ad Vitam, nous avons commencé à travailler avec PasserelleCiné en novembre 2024, à l'occasion de la sortie du film ***LE ROYAUME*** de Julien Colonna. Nous avons été pleinement convaincus par leur accompagnement coup de cœur autour de la sortie, notamment grâce à leur proposition d'atelier clé en main « on refait le film », permettant aux spectateurs de se mettre dans la peau d'un distributeur, en réfléchissant notamment à des stratégies autour de la sortie d'un film.

Nous avons poursuivi notre collaboration avec Passerelleciné en février 2025, cette fois-ci autour de la sortie du film ***À BICYCLETTE*** de Mathias Mlekuz. La proposition de l'atelier clé en main était cette fois-ci « imagine ton propre voyage », permettant aux spectateurs et spectatrices de se mettre à la place des personnages du film, tout en revenant sur la thématique du film (le voyage et le deuil).

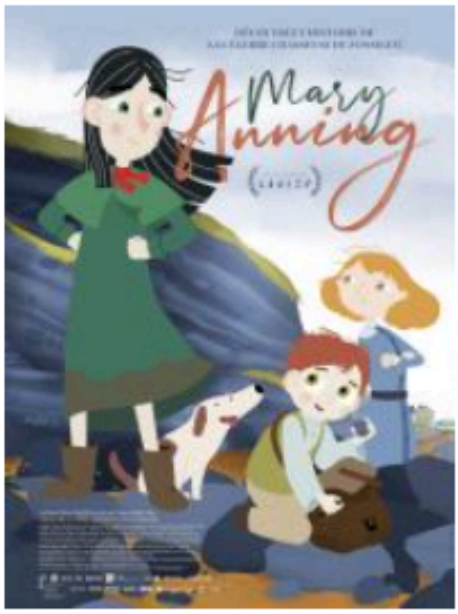
Dans le cadre de nos partenariats, nous retrouvons aussi la newsletter « coup de cœur ». Il s'agit de newsletters à destination de 500 centres sociaux et médico-sociaux par région, qui permettent aux films d'aller à la rencontre de nouveaux publics.

Grâce à leur expertise, PasserelleCiné valorise les films en tissant des liens entre le cinéma et les établissements sociaux et médico-sociaux. L'association permet de faire découvrir des films à des publics dits plus éloignés des salles de cinéma. Nous avons sincèrement à cœur de continuer à travailler avec PasserelleCiné qui utilise le cinéma comme outil de lien social auprès des publics n'allant occasionnellement ou jamais au cinéma.

Article complet en ligne

JEUNE PUBLIC

MARY ANNING



Pays	Belgique Suisse
Durée	72 min
Date de sortie	17 Septembre 2025
Genre	Cinéma d'animation
Distributeur	Cinéma Public Films
Mots-clés	Courage Fratrie Inégalité Portrait Ruse
Age minimum	6 ans

LES ACCOMPAGNEMENTS

L'association PasserelleCiné, qui œuvre à la rencontre entre le public éloigné et les salles de cinéma, en collaboration étroite avec les structures socio-culturelles, met à disposition sur son site une fiche atelier clé en main autour du film.

L'association PasserelleCiné est soutenue par de nombreux partenaires :

www.passerellecine.org

PASSERELLECINÉ
Le cinéma comme outil de lien social

Revue de presse
Septembre 2025